



Nous profitons du Forum des associations qui se déroulait jusqu'en 2019 dans la caserne Marceau pour aborder le sujet, association étant déclarée à sa création mais rarement à sa clôture). Nous en avons recensé une petite soixantaine et le tissu local s'avère bien différent du régional ou national.

L'entraide et le partage au cœur des actions

Ce qui caractérise le quartier, c'est l'immense majorité d'associations tournées vers le social et l'éducation, que ce soit par leur domiciliation ou leur champ d'actions. On n'en compte pas moins d'une vingtaine.

Les associations caritatives ont pour vocation d'apporter leur aide à des personnes fragiles quelles qu'elles soient leurs difficultés (sociales, économiques...). Certaines proposent des services d'hébergement d'urgences (Hestia), d'autres offrent un espace de solidarité plus global comme

Emmaüs, les Petits Frères des Pauvres ou le Secours Catholique. Dernière arrivée, l'association Varin-Pont-Neuf a inauguré le Lemaï une résidence de dix logements pour les jeunes rue Emile Labussière. On n'oubliera pas de citer les Restos du cœur, situés à la périphérie du secteur Carnot-Marceau, rue du Chinchauvaud.

Des structures vont plutôt axer leurs actions autour de la famille et de l'éducation (UDSCF 87, OCCE, FCEP, Centre départemental de l'enfance et la famille, Udad87). Leur objectif est d'apporter un accompagnement pour

permettre aux enfants d'évoluer plus sereinement dans le monde qui les entoure culturellement et scolairement parlant. UDSCF 87 intervient entre autres dans le cadre du Contrat local d'accompagnement à la scolarité en proposant un volet éducatif avec de l'aide aux devoirs mais aussi un volet culturel avec des sorties et activités favorisant l'ouverture culturelle. Le

Centre départemental a pour mission la protection de l'enfance soit en lien avec des situations d'urgence, soit dans le cadre d'un accompagnement plus long.

La culture comme vecteur de lien

Nous avons déjà parlé du manque d'infrastructures disponibles dans les quartiers Carnot-Marceau. On notera cependant que les actions liées à la culture au sens large font partie du paysage : qu'il s'agisse d'associations dont l'objectif est de perpétuer et/ou de promouvoir des traditions liées à un patrimoine géographique (Wabi Sabi, Lou Rossigno Do Limouzi) ou encore d'activités autour de l'email et de la céramique (Peanuts), des arts visuels (Graine d'artistes, Art'Up, le Photo Club SNCF de Limoges), de la musique et de la danse (Les Guenilles Sèches,

Compagnie Allarte). Enfin, le quartier compte plusieurs cafés associatifs qui offrent un lieu de rencontre, notamment pour les personnes issues des Balkans.

Et le sport ?

On est bien loin des 25 % de part du national. Quelques associations sportives sont cependant implantées dans le quartier et offrent des activités très diverses et prises pour toutes les catégories d'âges comme la Capoeira...

Pas d'A.S. Carnot ou de Marceau Basket Club malgré le fort ancrage ouvrier et militaire qui aurait pu favoriser l'émergence de clubs. Il faut s'orienter vers le Mas Loubier et l'ASPTT qui intervient notamment dans le gymnase Grellet à Victor Thuillat ou à Raynaud au Grand Treuil avec la Saint-Antoine (LSA).

Ce tissu associatif local et solidaire contribue à l'harmonie et la cohésion d'un quartier fait de diversité. Implanter des associations au cœur de la caserne Marceau, sur le modèle de l'espace associatif Charles Sylvestre au Vigenal leur ferait sans doute gagner en visibilité et en efficacité.

1,5 million

d'associations en France

22 millions

de bénévoles

4 chiffres clés

1,8 million

de salariés

10 %

de l'emploi privé

LA VIE

EN ASSOCIATION



Et nous, Collectif Marceau ?

Les habitants du quartier Carnot Marceau peuvent observer depuis 4 ans l'activité d'un collectif riverain et citoyen, une présence au service de toutes et tous. Sans se prétendre un modèle, le Collectif Marceau se félicite d'un vécu démocratique effectif, grâce à une gouvernance partagée, des décisions collectives et des réunions régulières avec ordre du jour et compte-rendu écrits. Les instances font l'objet d'un renouvellement régulier, notamment celle du conseil d'administration qui œuvre comme agrateur d'idées, opérateur d'actions et animateur des activités.

L'association assure l'autonomie de son organisation et de son pilotage par des personnes habitant le quartier. Elle s'oblige à une transparence totale grâce à des retours d'information réguliers à ses adhérents et sympathisants à l'aide des outils du web (mails, site et réseaux sociaux) et de son tout nouveau journal de quartier *Marceau Choisi*.

Ce travail bénévole a permis d'acquiescer une crédibilité reconnue, ce qui favorise le recueil de précieuses informations et fait écho à vos souhaits et projets. C'est dans ce but que le Collectif peut rencontrer sans difficultés les décideurs de la mairie ou de la métropole pour échanger avec eux sur l'évolution du quartier.

Mais l'association a besoin de financement pour mener à bien ses projets. Les seules cotisations de ses adhérents ne sont pas suffisantes et elle se doit de faire appel à des dons d'entreprises et de particuliers. Pour lui apporter votre soutien, vous trouverez toutes les informations utiles sur le site collectifmarceau.fr.

Venez nous rencontrer durant tout le weekend sur notre stand au Forum.

Un peu de vocabulaire

- **Bénéficiaire** : se voit attribuer ou acquiert un avantage sur un objet/service de l'association
- **Participant** : a participé au moins une fois à une activité de l'association
- **Adhérent** : a acquiescé le paiement d'une cotisation
- **Donateur** : a effectué un versement, en argent ou sous forme de bien
- **Bénévole** : se décrit et agit comme tel, sans contrepartie financière
- **Follower** : littéralement, suiveur sur les réseaux sociaux
- **Militant** : fortement investi, acteur majeur des initiatives de l'association
- **Sympathisant** : proche des thématiques de l'association, sans en être membre
- **Membre** : équivalent proche de l'adhérent



Bien connu des riverains, le camion aux couleurs d'Emmaüs quitte le 2 rue Gouffier de Lastour, à deux pas de la place Marceau, chargé des dons du jour.

C'est Simonian Ovic qui conduit le camion. Originaire d'Arménie, il est l'un des 35 compagnons que compte Emmaüs 87, fort également de 4 salariés et 55 bénévoles.

L'ensemble des objets donnés sont triés pour être recyclés ou valorisés au Moulin de la Ribière à Saint-Priest-Faurion. C'est là, au bord de la Vienne que la communauté grandit depuis 1972.

Les dons sont incroyablement variés. Ici, c'est un vase Napoléon III qui nous est présenté, aux côtés des mugs et des verres Lucky-Luke.

Retour à Marceau, à l'ancienne usine de confection de chaussures. Fodé réceptionne et déballe les objets destinés à la vente.

Le vase est installé avec soin par Théofric dans la salle de vente où il est mis en évidence à hauteur des regards. La salle est ouverte les mercredis, vendredis après-midi et samedis.

Fodé, Gocha et Aboubacar. C'est grâce à ces activités qu'Emmaüs développe son accueil des compagnons et compagnons qui eux-mêmes participent à la faire vivre de manière autonome.

Merci à Gohar qui nous a accueillis et à toute l'équipe.